

sait qu'un terrain brûlé devient entièrement stérile, si on ne le fume trois ans après.

La Luzerne croît aussi dans les mauvais sols. Patullo conseille d'en établir dans les fonds médiocres, c'est-à-dire, dans ceux qui ont du gravier ou du sable, ou de l'argile mêlée de quelque peu de bonne terre noire. Ce n'est cependant que dans les fonds excellens que la Luzerne réussit le mieux. Nos ancêtres la semoient toujours dans leurs meilleurs fonds : mais si l'on veut qu'elle prospère dans les mauvais terrains, il faut la semer selon la nouvelle économie rurale, en platte-bandes & labourer exactement les intervalles. A la vérité cette méthode n'est pas encore en usage parmi nous, & il paroît qu'on n'est pas trop disposé à la recevoir. Nous n'oserions donc pas conseiller à nos Oeconomistes de semer la Luzerne dans les mauvais fonds sans y mettre beaucoup de fumier. Enfin cette espèce d'herbe possède la dernière qualité; comme elle jette de profondes racines, & qu'elle tire sa substance d'une certaine profondeur, elle laisse par là du repos à la superficie du fond & ne l'épuise pas au point de le rendre inutile à la culture des bleds.

La quatrième espèce d'herbe artificielle, dont nous avons parlé, est le *lolium* ou *ray-grass* (\*):

cette

(\*) Il y a de l'équivoque dans l'application de ce nom de ray-grass. Celui dont la culture a échoué en France n'est sûrement pas la même herbe qui réussit si bien aux Anglois. Ceux-ci conviennent aujourd'hui que le ray-grass proprement dit, est une plante trop grossière & ne fait qu'un mauvais fourrage, l'espèce qu'ils cultivent sera donc quelque chose d'aprochant du fromental. Pour s'en

con-